

vires venant au Canada permettront naturellement aux vaisseaux de prendre des cargaisons de retour à des taux plus bas, ce qui secondera beaucoup nos efforts pour attirer le commerce par le St. Laurent... et réellement toute amélioration accomplie n'a pas seulement un excellent effet direct, mais elle améliore encore notre position et rend notre commerce plus sûr, plus durable et plus prospère; ainsi l'augmentation du commerce encouragera la construction de Bateaux Remorqueurs, pour aider les navires à monter ou à descendre entre Québec et le Golfe. De cette manière on augmenterait réellement la durée de notre saison d'affaires—on réduirait considérablement les taux exorbitants d'Assurance en automne sur les cargaisons et les navires, et on permettrait tout probablement aux navires de faire trois voyages par été au lieu de deux, si on opérât le débarquement et l'embarquement à Québec avec toute la diligence possible; or les profits de la compagnie d'Entreport à Québec, offriraient pour cela les plus grandes facilités.

Il n'y aurait nulle nécessité pour que les vaisseaux demeurassent dans le port plus d'une semaine. Il est plus aisé de conserver un commerce que de le retrouver lorsqu'on l'a une fois perdu; sans de grands efforts de notre part New-York, nous enlèvera même les produits du Haut-Canada. Tandis qu'avec de l'activité, et un sage esprit d'entreprise (tant parti de tous les avantages à notre disposition) et avec la libre navigation du Saint-Laurent—Québec peut en quelques années rivaliser avec la Nouvelle-Orléans. Quoique les avantages qui accompagneront cette entreprise se feront sentir plus immédiatement à Québec, néanmoins Montréal ne peut que gagner à la prospérité de notre ville.

Le capital de la compagnie sera de £25,000, divisé en actions de £50 chaque, dont un quart sera payable par note devant échoir le 1er Juin prochain; un huitième le 1er Août et le reste par versements de 10 pour cent tous les trois mois.

La propriété qui a coûté primitivement de £40 à 50,000 est placée à £22,500 et sera libérée de toute redevance seigneuriale et mise en franc et commun socage aux frais des propriétaires actuels. Elle sera placée au nom des directeurs, jusqu'à ce qu'une Charte puisse être obtenue, ou si on juge convenable la compagnie pourra se constituer en commandite afin de limiter la responsabilité des actionnaires et de la laisser peser sur les directeurs.

JOHN GORDON, CHARLES BOCKUS.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.



« Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas. »

QUÉBEC, 11 DÉCEMBRE 1848.

Arrivée du Britannia.

NOUVELLES D'EUROPE.

JUSQU'AU 18 NOVEMBRE

Revue Européenne.

Depuis la dernière maille, il ne s'est rien passé de bien important en Europe; les nouvelles apportées par le Britannia vont jusqu'au 18.

Angleterre.—Un apparence plus marquée de confiance commence à prévaloir parmi les classes commerciales; néanmoins les transactions sont peu considérables. Les marchés de céréales sont languissants et ont une tendance vers la baisse.

Le blé américain blanc se vendait 8s. 4d. à 8s. 5d. rouge 7s. 6d. à 7s. 9d. Farine 27s. 0 à 30s. 6d.

L'argent s'obtient facilement pour les marchands de 2 1/2 à 3 pour 100 pour les meilleurs effets (papiers); mais on se le procure avec beaucoup de difficulté pour les chemins de fer.

Irlande.—Le sud de l'Irlande n'est pas tranquille et annonce le renouvellement d'une tempête politique. Quelques égarés ont fait une tentative pour libérer les prisonniers de Clonmel. Ils se sont rassemblés le 8 novembre, au nombre de 1000 à 1500. On dit qu'ils se préparaient à marcher sur Clonmel lorsque la police et les troupes parurent et les dispersèrent après avoir fait 17 prisonniers. La misère est extrême en plusieurs localités, non-seulement parmi le bas peuple, mais même parmi la noblesse qui est réduite à vivre de farine de blé d'Inde et des végétaux des jardins. La maladie des patates a disparue et la récolte de ce tuber-

cul si indispensable n'est pas aussi mauvaise qu'on le pensait. Choléra.—Cette maladie n'a pas augmenté à Londres. En Ecosse elle fait toujours quelque progrès, mais les nouveaux cas n'excèdent pas 20 par jour. Enfin l'état de la santé publique n'offre rien d'allarmant.

France.—La lutte pour la présidence de la République commence à offrir des symptômes sérieux, et les partis se rangent sous les bannières des deux principaux candidats, Cavaignac et Louis Napoléon. Le seul lien qui unisse ces deux hommes aux partis qui divisent la France, est plutôt le calcul des probabilités futures que la conformité des opinions politiques.

Comme nous l'avons déjà exprimé, la lutte sera entre Cavaignac et Louis Napoléon. Les républicains rouges néanmoins tiennent encore la lice, mais la division qui règne entre les partisans de Ledru-Rollin et de Raspail, ne leur laisse aucune chance de succès. On regarde Cavaignac comme le représentant de la république modérée, mais son penchant reconnu pour les républicains rouges et son alliance avec le parti modéré de l'Assemblée nationale le rendent suspect aux deux partis. Il est toutefois le candidat de la République. Napoléon, au contraire est considéré comme l'instrument dont se servent les légitimistes, les monarchistes, les bonapartistes et tous les réactionnaires pour renverser la république. Pour parvenir à ces buts divers, les combinatoires de partis les plus étranges ont eu lieu. Le Constitutionnel, s'est déclaré en faveur de Napoléon, tandis que le Journal des Débats, l'ennemi mortel du National et de son parti, s'est rangé du côté de Cavaignac. Dans le fait c'est une lutte pour le pouvoir suprême qui se fait ouvertement et dans laquelle les principes du républicanisme sont oubliés ou mis en avant seulement comme le mot d'ordre des partis.

Cavaignac a lancé son adresse au peuple; elle est très modérée et de bon goût; c'est l'œuvre de Mr. Dufaure. Néanmoins, malgré le calme et la modération de chacune de ses phrases, elle ne laisse pas de faire connaître que Cavaignac a toujours l'œil sur les fusils qui décideront virtuellement la lutte. Il a permis l'armement des plus dangereux quartiers de Paris désarmés en juin. Enfin, tout le monde dit qu'il est décidé, s'il est battu dans sa candidature, à soutenir dans les rues de Paris une lutte désespérée contre les Bonapartistes. Ses émissaires sillonnent les routes de la France, mais tous ses efforts seront vains. Louis Napoléon entouré du prestige de son nom puissant qui a étonné le monde et étonnera les siècles futurs, réunira non seulement les suffrages des admirateurs de ce nom, mais encore ceux de tous les Français opposés à la république et qui constituent la très grande majorité du peuple.

Mais le symptôme le plus dangereux pour le maintien de la paix, est l'opposition de l'Assemblée nationale aux prétentions de Louis Napoléon. Déjà, ce corps a gêné par des restrictions, les pouvoirs du président futur de manière à n'en faire qu'un instrument entre ses mains. Louis Napoléon se soumettra-t-il à n'être qu'un agent passif entre les mains du corps législatif? Il y a mille raisons pour répondre négativement. Dès lors il y aura antagonisme entre lui et l'Assemblée nationale; antagonisme qui ne cessera que par la chute du président futur ou celle de la constitution de 1848.

Le parti Socialiste a décidé que Raspail serait son candidat à la présidence; Causidière et Louis Blanc travaillent dit-on secrètement à assurer le triomphe du marchand de cigaretttes campésiens.

Si Napoléon est élu, il est probable qu'une alliance aura lieu entre Cavaignac, Ledru-Rollin, Marrast, Barès, Causidière, Pierre Leroux et Cabot dans le but de renverser le nouveau président de la République. Personne ne croit que le respect de ces hommes pour la nouvelle constitution, puisse les gêner le moins du monde dans l'exécution de leurs desseins. On peut s'attendre au renouvellement des massacres de juin, avec l'accompagnement de l'état de siège et du rétablissement de l'ordre acheté par la perte de toute liberté.

Les Banquets à bon marché se continuent. M. Marrast a été élu président de l'Assemblée nationale dont les débats offrent peu d'intérêt par suite de l'absence d'un grand nombre de ses membres partis pour les départements où ils vont organiser l'intrigue électorale. Cabot le chef su-

prême des Communistes, le fondateur de l'Harmonie, l'inventeur de l'Harmonie, a été bête et d'émigré emprisonné pour contravention à la loi qui défend aux individus d'avoir des armes en leur possession. Les Montagnards continuent leurs démonstrations de violence journalières. L'Assemblée nationale a rétabli la chaire de Professeur d'Economie politique abolie par le gouvernement provisoire.

Il y a eu des troubles dans quelques départements. Les banquets socialistes se continuent dans les provinces; malgré les prix les honnêtes gens s'abstiennent d'y prendre part. Tous ces banquets offrent la répétition des dévergondages politiques, des blasphèmes dont nous avons déjà entretenus nos lecteurs. Le banquet d'Autun dépasse en scandales tout ce que nous avons vu jusqu'ici de scandaleux. Dans la nuit du 11, des bandes d'individus ont parcouru les alentours des Tuileries et de la place de la Concorde en criant vive la République! A las Cavaignac!

—Le Choléra asiatique n'est pas à Paris comme on l'a annoncé.

—L'unique organe des Jansénistes, la Revue Ecclésiastique a cessé de paraître.

—Il y a encore eu de nouvelles collisions à Paris entre la garde mobile et la ligne. Les journaux des Provinces ont envoyé une députation au sujet de la présidence à MM. Thiers, Berryer et le général Bédouin qui ont déclaré positivement qu'ils donnaient leur appui à Louis Napoléon.

—Lamartine a refusé de se retirer en faveur de Cavaignac, donnant pour raison qu'il ne voulait pas se gêner à un trône pourri. Les bonapartistes pensent le gagner, à leur parti.

—Les journaux du gouvernement sont remplis d'insultes à l'adresse de Louis Napoléon. La constitution a été proclamée le 12 avec grande pompe; les cérémonies religieuses ont été faites par l'Archevêque de Paris. Cette solennité a été accueillie sans enthousiasme. Après la cérémonie les légions de la garde nationale, défilèrent, criant, les uns: — Abas les prétendants! Vive la République; les autres, vive la République démocratique et sociale!

M. Delarochefajuelin a écrit aux légitimistes de voter en faveur de Louis Napoléon. On craint des troubles sérieux à Paris si Napoléon est élu. Flocon a déjà commencé son système d'agitation des clubs, aidé, dit-on, de Causidière.—On assure que 60 départements voteront en faveur de Louis Napoléon. L'élection du président démontrera une vérité que personne n'a osé dire; c'est que la République de Février proclamée par surprise par une petite majorité, est repoussée par la grande majorité du peuple français. La plupart des évêques se sont prononcés en faveur de Cavaignac.

Autriche.—L'ordre règne dans les rues de Vienne, et Blum le républicain rouge de Frankfort a expié par sa mort les offenses qu'il a commises contre la société. On croit que Bem a été arrêté et subira aussi la peine capitale. Plusieurs autres personnes ont été condamnées à mort par la cour martiale; mais l'empereur a ordonné de renvoyer le procès des autres prisonniers de vant les tribunaux ordinaires. Vienne est toujours en état de siège, l'empereur néanmoins, renouvelle dans sa proclamation, la promesse d'accorder à ses sujets un gouvernement constitutionnel. Le prince Windischgrätz a quitté Vienne pour la Hongrie avec une force imposante, chargé d'amener entièrement la révolte dans tous les domaines de l'Autriche.

Prusse.—La répression de l'insurrection de Vienne a produit des effets étonnants. Nous avons déjà annoncé la formation du ministère Brandeburg. Aussitôt que le triomphe des impériaux fut connu à Postdam, la cour prussienne se décida à agir avec vigueur. En conséquence par un décret en date du 8 novembre, une proclamation, transféra la tenue des séances de l'Assemblée constituante de Berlin à Brandeburg, ville à l'ouest de Postdam où réside la cour. C'était un pas hardi calculé à délivrer les Bous du régime de terreur sous lequel les tenait la canaille de Berlin; mais cette démarche ne pouvait être suivie d'effet que par la fermeté et l'aide des bayonnettes. C'est ce qui advint. L'Assemblée refusa d'obéir et se déclara en permanence; l'excitation augmenta de moment en moment. Le 10, la chambre persistant dans son refus, le général Wrangel à la tête de 15,000 soldats prit possession de Berlin et envoya son aide-de-camp dire au président de la chambre qu'il avait ordre de faire fermer le lieu des séances. Les membres refusèrent de se disperser, et le général fit couper toute communication avec eux; les représentants s'ajournèrent alors au lendemain. On pensait que la canaille berlinoise se soulèverait, mais ses chefs la firent en repos. Les troupes bivouaquèrent dans les rues et sur les places publiques et la nuit se passa sans le moindre désordre. La garde bourgeoise avait pendant ce temps gardé la neutralité.

Le 11, le roi adressait une proclamation au peuple prussien; il en appelait avec confiance à sa loyauté et dissolvait la garde bourgeoise qui voulait jouer le rôle des prétoriens sous les empereurs romains. L'Assemblée se réunit dans une partie éloignée de la ville, et décida d'offrir une résistance passive, comptant sans doute sur la sympathie des provinces prussiennes.

Le 12, Berlin fut mis en état de siège, les clubs furent fermés, les rassemblements dans les rues défendus et le désarmement de la garde bourgeoise ordonné. Cette garde a résolu de ne pas livrer ses armes et le général Wrangel lui a donné 24 heures pour se soumettre à l'ordre de désarmement. Au point où en sont rendues les choses, le Roi ne peut révenir sur ses pas, et la moindre marque de faiblesse aurait pour lui les conséquences les plus terribles.

Le 12, les rues étaient couvertes de peuple et les étrangers accouraient de toutes parts à Berlin pour prendre part à la lutte qui se préparait. Le drapeau est jeté; il faut que le roi ou la canaille l'emporte. Il n'y a pas de terme moyen possible. On dit que l'Assemblée de Frankfort s'est déclarée en faveur du roi. Néanmoins, la populace ne cédera qu'après un combat désespéré. On dit aussi que la Russie a promis son assistance au roi, mais jusqu'à présent cette puissance n'a donné aucun signe d'intervention active. Aux dernières nouvelles l'Assemblée était en séance et avait déclaré les ministres coupables de trahison. Si ce corps avait travaillé à former une constitution, fin pour laquelle il a été élu, au lieu d'usurper le pouvoir exécutif, tous ces troubles civils auraient été évités, et la Prusse jouirait aujourd'hui d'un gouvernement constitutionnel au lieu d'être sur le bord d'une guerre civile épouvantable.

Danemarck.—Les Danois insistent sur la dissolution du gouvernement des duchés de Schleswig-Holstein; la trêve conclue sera bientôt rompue.

Espagne.—Les troupes de la Reine ont remporté une victoire en Aragon. Un corps de rebelles s'est réfugié en France.

Italie.—Rien d'intéressant de ce pays. Les fanfaronades de Charles-Albert sont restées sans effet, et les Autrichiens maintiennent leur position dans la Lombardie.

Rome.—Des lettres de cette ville en date du 6 novembre, apportent de graves nouvelles. Il s'agit d'un mouvement parmi les troupes pontificales en garnison dans les Marches, sur la frontière autrichienne. Le clergé séculier et régulier des Etats Pontificaux a offert de verser au trésor public 21,400,000 francs (21,070,000 payables en quinze ans). Le souverain pontife a accepté cette offre le 28 octobre.

Le pape a envoyé à Venise, 27,000 écus provenant de la daterie apostolique. La cour de Rome a adressé au cabinet de Turin deux notes dans lesquelles elle proteste contre la spoliation des Jésuites et autorise le clergé séculier à contribuer à l'impôt forcé.

—La garde nationale attachée plusieurs placards communistes qui étaient affichés en plusieurs endroits, et qui invitaient le peuple à partager les terres des riches.

On nous apprend que le Docteur J. C. Taché de Rimouski vient de construire une machine pour arracher les souches, de la force de 250 hommes, et qui peut parcourir deux arpents et demie par jour. M. Taché a mis sa machine à la disposition du conseil municipal de Rimouski qui la loue à raison de trois chellings par jour, et quand les frais auront été remboursés, elle sera mise gratis, à la disposition des cultivateurs. De tels faits méritent publicité et il serait à souhaiter qu'un exemple si beau d'entreprise et de patriotisme fût suivi dans toutes nos paroisses. Que de bras et surtout de temps on épargnerait, car suivant l'axiome de nos industrieux voisins: Time is money!

Nous n'avons assisté qu'en partie à la lecture que le Docteur Painchaud a faite, mercredi, sur le choléra asiatique. Le spirituel locuteur, malgré la sécheresse de son sujet, a été très-amusant.

Nous avons reçu la 9ème livraison du Répertoire National, pour lequel nous prions le compilateur d'agréer nos remerciements.

Deux pompiers de Montréal, appartenant à la pompe Protector viennent d'être emprisonnés, soupçonnés d'avoir mis le feu.

Nous apprenons avec douleur que M. Desruissaux, prêtre-missionnaire à Carleton vient de mourir des fièvres.

On a tué un ours de 237 livres dans le township de Puslinch, dans le Haut-Canada.

Il paraît qu'on a trouvé une mine de charbon dans le Haut-Canada.

La compagnie du gaz annonce, que Québec sera éclairé par le gaz, cette semaine. Quant à nous, nous n'avons pas l'assimiler.

Il y a eu à Charlotte-town, Isle de Prince-Edouard, un désastreux incendie qui a consumé pour la valeur de £3000.

Confirmation.—Trente-six personnes ont été confirmés dans l'Eglise de St. Marc, à Bristol. Trois étaient de nouveaux convertis.

On a dû bâtir à Montréal, le jour de la construction, une chapelle construite en bois dans le lanbourg Québec. Elle a 80 pieds de long sur 30 de large.

Singularité.—Parmi les accusations portées contre M. Hucks par le Colonel Guzy, dans le procès qui vient de se terminer, était celle de l'avoir appelé A. B. C. Guzy, au lieu de B. C. A. Guzy! Ce libelle, suivant M. Guzy, était causé qu'on ne l'appelait partout que l'Alphabét Guzy! (Amusez)

Antiquités.—En faisant le 31 octobre dernier, des fouilles sous les fondements de l'ancienne église de Longueuil abattue déjà depuis environ vingt cinq ans, on a trouvé l'inscription suivante: D. O. M. A Dieu t'es bon, très grand...

Subtulo et invocatione Sui Antonii nadericus hugus basilicæ primem lapidum benedixit D. Charolus de la Goudalie Vicarius gulis et possit D. D. Charolus Le moyne de Longueuil epus et prosex marianopolis, anno domini 1725, Die Julii 17 M. Trudeau M. R. G. premier

Second Lanctau. (Traduction)

Sous le titre et l'invocation de Saint-Antoine de Pade la première pierre de cette église a été bénite par M. Charles de la Goudalie, Vicaire Général, et placée par M. Charles Lemoyne de Longueuil, chevalier et Vice roi de Montréal, l'an du Seigneur 1725, le 17e jour de Juillet. M. Trudeau M. R. G. premier

Second Lanctau (De l'Aurore.)

Bulletin Commercial.

ETAT comparatif de la Fleur et des Grains, reçus à Albany et à Montréal, durant les années 1847—48.

Table with columns for Flour, Wheat, and other grain types, showing quantities and prices for Albany and Montreal.

Albany.

Table showing flour prices and other market data for Albany.

Montréal

Table showing flour prices and other market data for Montreal.

Nous extrayons de la Citronnière de MM. Wood et Petry, le tableau suivant, du Stock de bois, actuellement dans les différents Arènes du Port de Québec, à la date du 1er décembre, 1848.

Table listing various types of wood and their quantities in the port of Quebec.

Construction Navale de Québec, en 1848.—Il a été construit, cette année, dans les différents chantiers de Québec, 41 vaisseaux; formant ensemble un tonnage de 19,816 tonneaux. A ce nombre, il n'est pas fait mention des autres vaisseaux de moindre importance, bâtis dans les différentes paroisses d'en Bas.

E. R. F... Montréal.—Billet reçu; journal expédié. Mr. W. R... Montréal.—Lettre reçue; nous tâcherons de satisfaire à votre demande. D. N. St. C... Montréal.—Lettre reçue; 2d et 3e Senes-stre. Merci de vos informations. Mr. F. C. Sherbrooke.—6 mois. Mr. O. C... Sherbrooke.—6 mois. Mr. N. Biss... Sherbrooke.—6 mois. Mr. V. O... Lennoxville.—6 mois. Mr. F. L... St. Denis.—1re et 2e trimestre. Dlle. R... St Joseph (Beauce) 10 mois. Mr. P. L... Ste. Foy.—21 semaines. Mr. V... St. Ger. Sandvich (H. C.)—A un mois. Mr. J. B. B... St. Ger. Kacouma.—Lettre reçue. En réponse accompagnée de No.

VINS CHAMPAGNE

LES SOUSSIGNÉS VIENTENT de recevoir via Bordeaux et New-York, SOIXANTE PANIERS Vins de la Champagne, de la célèbre maison B. & S. IRROY, Mareuil-sur-Ay, département de la Marne, contenant les espèces suivantes: MONTHELON, VILLEDOMMANGE, MAREUIL, VERZENAY, SILLERY, GRAND MOUSSEUX. —Aussi— MEDOC, ST. ESTAFÉ et ST. JULIEN. J. & O. Crémazie, 12, Rue la Fabrique Québec, 17 novembre, 1848. LE REPERTOIRE NATIONAL. Ceux qui désirent souscrire doivent s'adresser chez les principaux libraires du Canada, ou à Mr. M. F. VÉZINA, agent, Québec, 15 Sept. 1858.